Chapitre 1

J'en ai plein les pattes ! Je marche depuis des heures. Je ne sais même pas pourquoi. Je ne sais pas où je vais. Je ne sais pas non plus d'où je suis parti. Papa dit toujours que l'important ce n'est pas de savoir où l'on va mais d'apprécier la route.

Alors j'essaie.

Mais ce n'est pas facile ! Il n'y a que du sable dans le coin. Et un grand ciel tout bleu. Pas une girafe pour pouvoir me repérer. Rien pour s'amuser. Pas un caillou pour taper dedans, pas une branche pour fouetter l'air, pas une feuille à grignoter. Rien. Personne d'autre que moi ! La sueur coule le long de mes plumes.

J'arrive tout en haut d'une dune.

Quelque chose scintille au loin. C'est… C'est la mer !

Je me laisse rouler pour dévaler la pente plus vite. À moi les vagues ! C'est moi Nicolo, prince à plumes, dieu du plouf ! Planquez-vous les thons, v'là le beau gosse !

Et je cours, je cours.

J'ai l'impression de voler comme un oiseau, un vrai. Mais la mer me semble de plus en plus loin.

Est-ce que c'est moi ou c'est elle qui recule ?



Je redouble d'efforts.

Aïe ! Ouille ! Je trébuche sur une pierre et pars la tête la première. Je m'enfonce dans le sable comme un piquet. À l'envers. Prisonnier jusqu'au cou ! Je ne peux plus bouger. Sauf mes pattes. Je respire à peine. Je suis plongé dans le noir. Je voudrais crier mais mon bec est comme cloué. Quelle poisse !

– Nicolo… Nicolo…

Dans ma prison, j'entends une voix.

– Nicolo, réveille-toi, c'est l'heure du petit déjeuner…

J'ouvre les yeux. Je respire ! J'y vois clair ! Sur le mur, mon poster de Justin Timbertruche.

Sur l'étagère, ma collection de

BD et mon livre préféré : *Guerre et Pêche*.

Et au pied de mon lit, maman, qui me sourit, dans la lumière.

